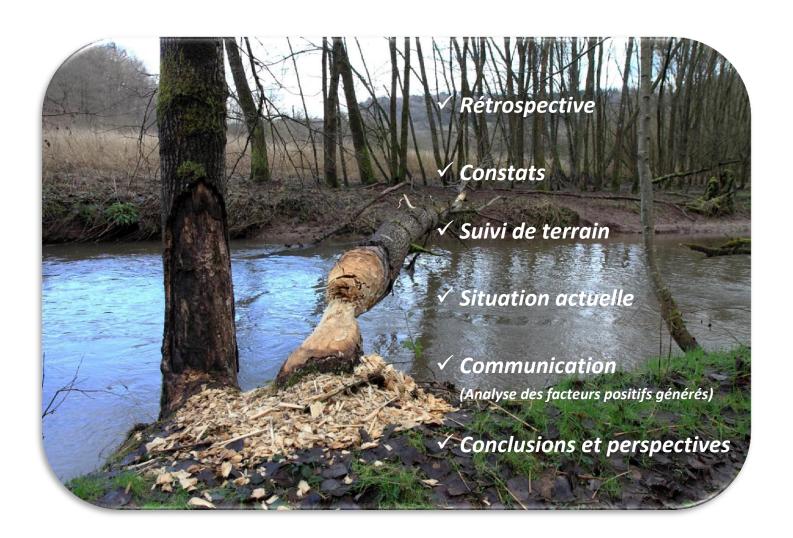
# Retour du castor

(fiber Linné/albicus)

# sur le bassin hydrographique de la rivière Horn

François Wecker



#### Retour du castor (castor fiber Linné/albicus) sur le bassin versant de la Horn

#### Dans le pays de Bitche en Moselle

#### **Rétrospective:**

En 2007 le service départemental de *l'ONCFS* du Bas-Rhin à la Petite Pierre et le réseau national castor, avec la collaboration du *« Biberzentrum »* du *GNOR*, organisme Allemand, a organisé une rencontre internationale sur le thème du castor à la Maison de la Biosphère à FISCHBACH dans le Parc Naturel Régional de la forêt du Palatinat (Allemagne)

Les pays suivants étaient présents : le Luxembourg, la Belgique, la Suisse, les trois Länders Allemands (Baden-Württemberg, Rhénanie Palatinat et la Sarre) ainsi que la France, représentée par Marie-Laure Schwoerer responsable du réseau régional, Gilles Nonnenmacher correspondant local du Bas-Rhin et François Wecker chef du service départemental de l'ONCFS du Bas-Rhin. L'Objectif étant une synthèse de la situation du (castor fiber Linné) dans ces pays d'Europe occidentale et dont les frontières se jouxtent. Chaque participant y présenta l'état des populations existantes.

Au cours des exposés respectifs, nous apprenons que le land Sarre a procédé à des lâchers successifs de **1994** jusqu'en **2001**, de (nbr.= (66) spécimens *(castor fiber albicus, castor de l'Elbe)* sur sa partie Ouest et centrale du territoire sur les rivières : **Prims**, *Bist*, *IL* et *Blies* aux environs des villes de *Blieskastel*, *Mertzig*, *Hombourg*, *Sarrelouis*, *Wadern*, et que cette population était en train de s'étendre vers les cours d'eau de la *Sarre*, la *Blies* et du *Schwarzbach* (Allemand) en limite avec la France.

La Rhénanie Palatinat, quant à elle, dont certains bassins versants sont contigus à ceux de la Sarre, et à celui du Rhin, n'a pas fait de réintroduction espérant par ce biais une migration vers ces propres cours d'eau. Le représentant de la Rhénanie, précisa toutefois que son Land était confronté dans sa partie Nord—Ouest, à la présence du castor canadien (castor canadensis kuhl) s'étant échappé du zoo de Lumbach (Allemagne), d'autres sujets ayant été lâchés illégalement en Belgique.



Rencontre internationale de 2007 à FISCHBACH



Bassin versant de la rivière Horn

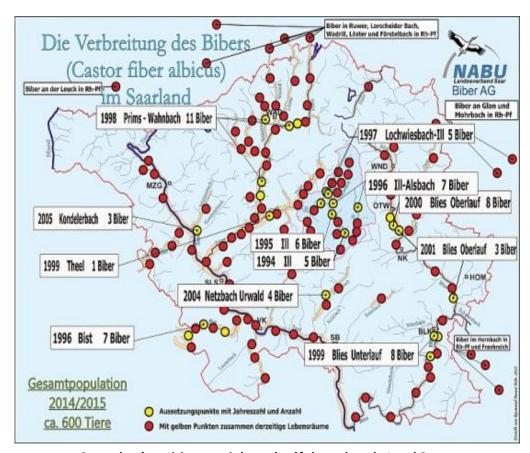
Les deux espèces présentent une incompatibilité génétique défavorable au croisement; par conséquent, pour éviter toute multiplication, les autorités du Land, ont décidé de capturer l'espèce exogène et de la relâcher après stérilisation. En Belgique elle est éradiquée par la chasse, au Luxembourg, les spécimens repris sont euthanasiés.

#### Apparition des premiers indices de présence au pays de Bitche:

La rivière Horn étant un affluent de la *Blies*, dès l'hiver 2010/2011 une prospection sur la commune de Rolbing en limite frontalière franco-allemande, avait amené des soupçons de colonisation matérialisés par la découverte de quelques marquages sur plans ligneux (aulne glutineux).

Le 2 février 2014, à la suite de rumeurs (transmises au PNRVN) laissant entendre que le castor serait présent en amont de la Horn vers la commune de Waldhouse, une prospection intégrale de la rivière fut effectuée, durant laquelle nous avons relevé les premiers indices certains (coupe de 3 merisiers, coupe en biseau d'un saule blanc) au lieu-dit (le pont des cochons) sis sur la commune de Waldhouse. Les prospections suivantes ont amené la certitude de la présence du castor sur l'ensemble du bassin versant entre le pont de la commune de Liederschiedt sur la D86 et la frontière Allemande à Rolbing. Au cours de l'été 2014, des restes d'ossements de castor sont découverts dans les hautes herbes sur les rives de la Horn en bordure de la D86 (mortalité naturelle, prédation renard, grand-duc?)

L'examen des chantiers de coupe prouvait incontestablement que l'espèce était déjà présente et bien installée depuis plusieurs années (coupe anciennes sur salicacées avec rejets latéraux de 2 à 3 ans, (terriers huttes abandonnés.)



Carte de répartition spatiale et des lâchers dans le Land Sarre



Coupe ancienne sur saule blanc avec repousses latérales de 2 à 3 ans



Coupe en biseau sur saule

Au cours de l'année 2014, toutes ces preuves sont renforcées par des prises de vues réalisées par un photographe amateur de Walschbronn en la personne de **Denis MICHEL** qui, par une chance extraordinaire a surpris le bièvre en pleine journée sur le bord de la Horn en phase de décrue, en aval de l'annexe de **Dorst** (commune de Walschbronn), ainsi que par la découverte de deux terriers huttes fraichement aménagés et distants de plusieurs kilomètres.



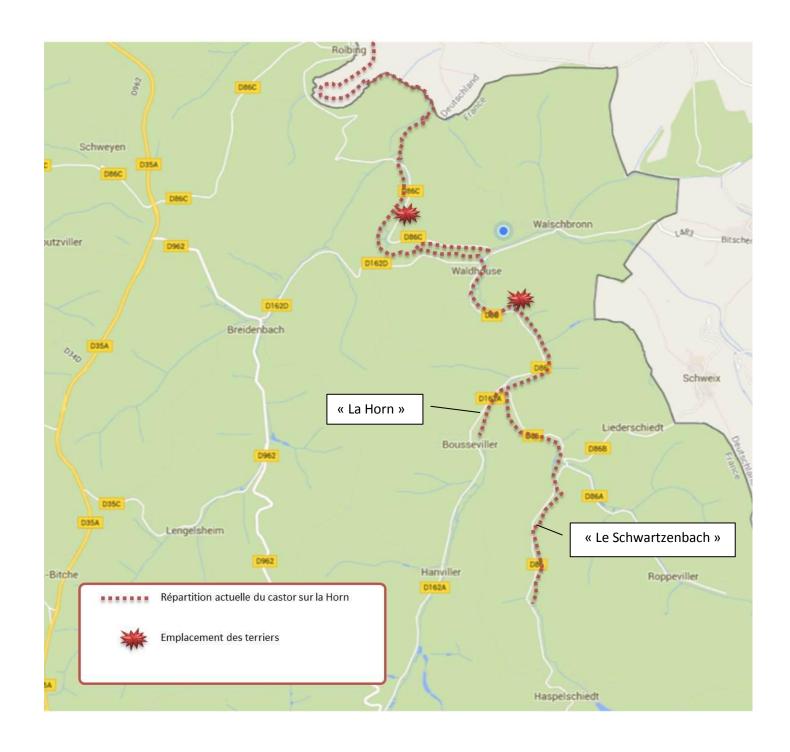
Alors qu'en hiver le castor a entrepris d'importantes coupes d'arbres (saule blanc, tremble, chêne pédonculé, merisier, noisetier, aubépine, épicéa, érable plane, écorçage d'un sapin pectiné); en été il est bien plus discret en s'intéressant d'avantage aux repousses sur salicacées, aux plantes palustres et hélophytes des fonds de vallées marécageux (reine des prés, jeunes pousses de phragmites, joncs, orties etc.)



Ancien terrier hutte abandonné année 2010-2011



Coupe hivernale d'un tremble et utilisation complète du houppier



Carte de répartition spatiale du castor sur la Horn et ses affluents - avril 2016

# Crédit photos indices Castor Bassin hydrographique de la Horn

François Wecker / Denis Michel





1<sup>er</sup> indices de marquage Rolbing 2010/2011



Ancienne coupe en sablier au ras de l'eau 2011/2012



Marquage de territoire sur tremble à Waldhouse 2013/2014



1ère coupe d'un merisier hiver 2013/2014



Passage du castor vers pommier sauvage printemps 2014



Photo du castor abrité sur berge, crue de la Horn printemps 2014



Réfectoire garde-manger



Glissière toboggan vers rive de la Horn



Saule fraichement entaillé



Terrier hutte occupé à Waldhouse avec couloir d'accès





Dépôt de castoréum sur banc de sable avec empreintes (marquage territorial)



Coupe d'un chêne pédonculé



Barrage naturel avec réfectoire et branchettes rognées



Prospection transfrontalière sur la Horn à Hornbach avec le GNOR (Allemagne), terrier abandonné



Terrier hutte habité de Liederschiedt durant l'été 2014 (à noter la végétation qui le protège en été)



Coupe hivernale visible en été



Modification du milieu par le castor





Coupe hivernale avec repousses de printemps



Coupe d'un tremble en sablier, circonférence 88 cm



Tremble entamé sur le Schwartzenbach, (affluent) commune de Liederschiedt



Coupe en sifflet et réfectoire sur le Schwartzenbach en vallée de Haspelschiedt à 1 km en aval du village



Dépôt de castoréum, printemps 2015



Protection des pommiers sauvages sur les rives de la Horn à Waldhouse année 2014



Ecorçage sur saule, hiver 2014/2015



Nage coulée du castor en surface au lever du jour



Consommation d'été (reine des prés, orties, etc)



Préparation hivernale du terrier de Liederschiedt avec auge à boue



Pris sur le fait en nocturne



Quel est cet intrus qui coupe les arbres la nuit ?



Prospection des berges de la Horn avec le chargé de mission environnement du PNRVN (JC Genot)



Terrier secondaire visible lors d'une baisse de niveau



Information sur le terrain aux élus et responsables de diverses institutions



Piège à poils sur couloir d'accès sur berges de la Horn et chantier de coupe



Canal d'accès aux rives de la Horn avec consommation de jeunes pousses de roseaux au printemps



Hiver 2015/2016 Castor équilibriste entamant un chablis de tremble par le dessus du tronc



Même arbre, une semaine plus tard, en dehors de toute crue



Ossements de castor découverts dans la végétation d'été 2014 (mortalité naturelle ou prédation ?)



Un certain regard...





Capture et relâcher du castor canadien après stérilisation en Rhénanie-Palatinat (Allemagne) « à noter le pelage plus roux du castor canadien »

#### **Communication:**

Le retour du castor (espèce protégée), présent dans le même milieu à côté d'espèces classées nuisibles, donc destructibles, (ragondin, rat musqué), a nécessité très rapidement dès le mois de février 2014, afin d'éviter toute confusion, une information des élus de diverses collectivités locales (élus locaux, Communauté des communes, techniciens, du Sycoparc du PNRVN), des responsables de l'association de pêche et de pisciculture de Waldhouse, et des adjudicataires des lots de chasse adjacents.

Une fiche historique et technique fut publiée sur le site Internet de la commune de Walschbronn.

Parallèlement une information pour les habitants de la vallée de la Horn, a été organisée le **7 mai 2014** à la salle polyvalente de Waldhouse sous l'égide du réseau castor de l'ONCFS et du PNRVN. Devant un auditoire important furent présentés :

- la biologie du castor avec exposition d'un spécimen naturalisé, d'indices de présence et de matériels pédagogiques, ainsi que l'état actuel de la situation du castor sur le réseau fluvial de la rivière Horn par projection d'un montage « power-point » commenté.
- L'ensemble de ces interventions fut repris par la presse locale et régionale du journal le Républicain Lorrain.

#### Intervention en milieu scolaire :

La Horn et l'un de ses affluents le schwarsbach, s'écoulant à quelques encablures devant le regroupement scolaire de la vallée de la Horn à Waldhouse, et comme suite à l'information grand public du 7 mai 2014; sur sollicitation du personnel enseignant, trois interventions pédagogiques sur le thème du « retour du castor » furent réalisées en classe à tous les niveaux du primaire, suivis d'une sortie sur le terrain afin d'y relever (in situ et grandeur nature) les indices de présence.

#### Analyse des facteurs positifs générés par le retour du castor dans le Bitcherland :

Ce nouvel arrivant qui enrichit notre biodiversité locale, a introduit un intérêt tout particulier au sein des associations diverses s'inscrivant dans la protection de la nature, et présente par ailleurs, un atout certain pour nos établissements scolaires qui n'ont pas hésité à l'intégrer dans leurs programmes d'éducation à l'environnement et sciences naturelles ex : (Groupe scolaire de Waldhouse, Collège de Rohrbach les Bitche). D'autre part, plusieurs associations ont d'oreset-déjà contacté le correspondant local du réseau castor afin d'organiser des sorties nature sur ce thème.

Au quotidien, des visiteurs libres pratiquent déjà le site de l'ENS (Roselière de Waldhouse) habité par le castor, en empruntant le chemin de randonnée nature qui longe la rivière Horn de Waldhouse jusqu'à Dorst, découvrant ainsi les indices de présence de l'espèce.

En outre, il éveille les consciences quant à la sauvegarde de nos milieux naturels, mettant l'accent sur l'impérieuse obligation faite à l'homme, de garantir la propreté et la qualité de l'eau de notre réseau fluvial.

Enfin, tenant compte de ces premiers indicateurs positifs, il paraît incontestable aujourd'hui, qu'à l'avenir, il sera tout comme d'autres espèces sauvages, un vecteur non négligeable dans le développement de l'écotourisme au pays de Bitche.





Soirée d'information grand - public à Waldhouse, le 7mai 2014





Intervention pédagogique au groupement scolaire vallée de la Horn





Sorties guidées sur la piste du castor avec diverses associations

#### **CONCLUSION et PERSPECTIVES :**

Après un suivi de l'espèce durant deux années consécutives, il apparaît que le castor est durablement implanté sur la rivière Horn et certains de ses affluents comme le Schwarzbach à Waldhouse et le Schwarzenbach communes de Liederschiedt, Haspelschiedt.

Des poils de castor prélevés avec piège au printemps 2014 sur la commune de Liederschiedt, ont été analysés par le *(Centre de Biologie pour la gestion des populations à Baillarguet Montferrier France)* laboratoire agréé par l'ONCFS; les résultats démontrent qu'il s'agit à *99.9%* de « castor fiber albicus ».

Sa population bien que difficile à estimer mais évaluée selon certains critères de marquage des territoires et d'indices de coupes, pourrait se situer entre *8 à 12 animaux*.

Deux terriers huttes aménagés et occupés sur les berges du cours d'eau, distants d'environ 5 à 6 kilomètres, prouvent qu'il existe bien deux familles; ces installations sont réaménagées d'année en année.

Il est fort probable que dans les zones intermédiaires des sujets erratiques et solitaires (jeunes émancipés) se soient établis ; en témoignent plusieurs zones de marquage de territoires avec dépôt de castoréum, ainsi que des chantiers de coupe avec réfectoires, répartis sur l'ensemble du parcours de la Horn et certains affluents de son chevelu. Par ailleurs, plusieurs entrées de terriers en galeries secondaires sont visibles lors des baisses de niveau d'eau sur la Horn.

Il est à remarquer, qu'à ce jour, aucun dégât, ni atteinte à la stabilité des berges dû au castor n'ont été signalés.

La dynamique de cette population semble être en phase exponentielle, (en témoigne celle du Land Sarre estimée en 2014/2015 à 600 individus). Les perspectives d'extension de l'espèce se portent vers les points suivants du pays de Bitche :

- Sur le Schwartzenbach en amont vers l'étang de Haspelschiedt.
- Sur la Horn en amont de la commune de Bousseviller vers Hanviller, Bitche, et de là vers l'embranchement de la vallée de la Mossbach (terrain militaire de Bitche).
- Du Schwarzbach vers la commune de Walschbronn en amont vers la vallée de Kröppen côté Allemand.
- A terme, vers la rivière SCHWALB, où des indices de présence ont été relevés en hiver 2014/2015.

Par conséquent, il semble indispensable afin de suivre l'évolution de l'espèce dans ce bassin hydrographique, que soit menée une étude en recherche appliquée (thèse de doctorat en écologie etc.) sous l'égide du PNRVN ou de l'ONCFS, tout en maintenant une collaboration transfrontalière avec nos voisins Allemands du *GNOR* et du *NABU*.

Au-delà, vu le statut protégé de l'espèce et de ces milieux de vie, pour en assurer la pérennité, il conviendrait de préserver si possible, la maîtrise foncière des sites où le castor s'implante et se reproduit spontanément, (ex: Conservatoire des sites Alsaciens sur la Moder Bas-Rhin, Conservatoire des sites Lorrains sur certains sites en Moselle).

Que lors de tous travaux et d'aménagements sur ce cours d'eau et ses affluents, il soit Impérativement tenu compte de la nécessité de sauvegarder ou de recréer l'implantation de saulaies arbustives assurant nourriture, et fonctions écologiques des ripisylves. Les mêmes considérations s'imposent dans la roselière de Waldhouse/Walschbronn, classée sous statut d' ENS.

La rivière Horn traversant cinq villages, est fortement impactée par l'affluence de détritus de tous genres charriés sur ses berges et dans son lit mineur au gré des crues. En conséquence, dans un souci de maintien de la propreté des cours d'eau en général, et d'assurer une bonne qualité permanente des masses d'eau en détectant au plus-tôt les sources de pollution, un suivi régulier serait judicieux ; (cette tâche peut être assurée en instituant un calendrier alternatif, impliquant le service environnement de la Communauté des communes, les associations de pêche et de pisciculture, ainsi que les services publics ayant en attribution la police de l'eau).

Enfin, dans le cadre de la limitation des espèces nuisibles, le contrôle du respect strict de la réglementation du piégeage (excluant l'emploi de certains pièges tuants, catégories N°2 et 5) sur les cours d'eau et plans d'eau désignés par arrêté préfectoral, s'avère primordial.

François Wecker

1er avril 2016



#### **NOTES ET RENSEIGNEMENTS:**

#### **Abréviations:**

**ONCFS**: Office National de la chasse et de la faune sauvage.

NABU: Naturschutzbund Deutschland

**GNOR**: Geselschaft für Naturschutz und Ornithologie (Rheinland-Pfalz)

PNRVN: Parc Naturel Régional des Vosges du Nord

Sycoparc: Syndicat de coopération pour le Parc naturel régional des Vosges du Nord.

**ENS**: Espace naturel sensible

#### Bassin Hydrographique de la Horn:

Parcours: 35 km dont 27.6 km en France.

Superficie de son bassin versant : 151 km2

Débit à la frontière allemande : 1.59 m3/s

Affluents référencés en France : 8

**Régime**: pluvial

Communes traversées: (8) Bitche, Hanviller, Bousseviller, Liederschiedt, Waldhouse, Walschbronn,

Rolbing, Schweyen.

#### <u>Textes de loi relatifs à la protection du castor :</u>

- Convention de Berne JO du 28/8/1990et 20/8/1993 annexe II
- Directive Habitats JO CE du 22//7/1192 annexe II et IV
- Protection nationale de l'espèce et de son milieu JO du 10/5/2007 et Arrêté ministériel du 23/4/2007
- Arrêté préfectoral 2015 DDT SERAF UFC n°17 du 19/05/2015 définissant la liste des communes où la présence du castor d'Eurasie est avérée pour l'année 2015 dans le Département de la Moselle et réglementant l'usage des pièges de catégorie 2 et 5.

#### Positions géolocalisées des terriers huttes du castor :

Waldhouse: 139° SE Waldhouse Lorraine 49° 8 ' 57 " N 7° 26' 52" E Altitude 260

Liederschiedt: 0° N Liederschiedt Lorraine 49° 53" N 7° 28′ 48" E Altitude 250



Terrier hutte de Liederschiedt avril 2016



Terrier hutte de Waldhouse avril 2016

#### **Remerciements:**

A Michel Denis, pour son crédit photos et son aide lors des prospections de terrain.

A Philippi Ludovic, pour son dévouement et ses conseils avisés en matière informatique.

A Stefanie Venske, du Gnor, et à Rasmund Denne du Nabu, collaborateurs transfrontaliers, pour les nombreuses mises à disposition de matériels d'exposition et pédagogiques.

A Gérard Wurtz, pour le prêt de son matériel photographique automatique.

## Vive le castor



**Justine & Louis** 

#### Historique du castor

Très abondant en Europe centrale et occidentale au Néolithique et à l'âge des métaux

A Noter : (découverte lors de recherches archéologiques de l'utilisation d'os du castor au titre d'outils)

Le castor est présent presque partout en Gaule jusqu'au VII ème siècle ; XII siècles plus tard il est presque éradiqué.

En 875 Charles le Chauve institue les « Bévaries » (Lieutenants de castors) chargés d'organiser la chasse au castor, à l'image des lieutenants de Louvèterie créés pour limiter le loup.

Disparition en Lorraine dès le 17eme siècle (chassé pour sa peau, sa chaire, et l'institution de primes de destruction par les syndicats de digues). Le castoréum (glande anale servant de marqueur olfactif) servait à la fabrication de produits thérapeutiques relevant de la superstition ou de la mythique : tincture, poudre médicinale, produit aphrodisiaques etc...

Sous St. Louis, un porc coutait 9 fr. la dépouille d'un castor 120 fr.

Les chapeaux feutre de Napoléon coûtait 60 fr. pièce, on les nommait « castor » Une prime de destruction de 15 fr. est instaurée dès 1880 = (allouée par les syndicats des digues)

Au moyen âge, le castor vivant dans l'eau, sa capture était alors régi par la pêche, sa queue écaillée le classait parmi les poissons et sa chaire pouvait se consommer lors des périodes de jeûne. Tout cela étant autorisé par l'église catholique.

#### Témoin au fil du temps :

Du 16<sup>ème</sup> au 19 <sub>ème</sub> siècle est née en Allemagne et en Alsace la tuile plate appelée « castor ou **Biwerschwanz** » de forme arrondie à l'image de la queue du castor ou bièvre, couverture solide en argile à double rangée, qui remplaça les toits en chaume du moyen âge.

De nos jours cette tuile est toujours produite à la tuilerie de BOUXWILLER (Bas-Rhin), elle remplace les modèles anciens façonnés à la main notamment en Alsace Bossue à ADAMSWILLER de 1798 à 1824 par le tuilier **Jacob KENZEL.** 

Mais aussi à la tuilerie de Walschbronn par la famille : **HEINRICH.** 

Dans les archives historiques ont peut lire : « Daniel Frédéric De ZOLLER ancien fermier général début 1720, fit construire avec François SCHILDT la tuilerie de WALSCHBRONN.

L'établissement n'était pas encore terminé le 28-6-1723 qu'il lui en laisse l'exploitation pendant dix ans en sus d'un loyer de (100 Livres) avec garantie de fabrication et livraison gratuite de 5000 tuiles par an ... »

#### Description de l'espèce

#### **Systématique**

Classe: Mammifères

Ordre: Rongeurs

Famille : Castoridés

Espèce : Castor fiber Linné Castor Européen, sous espèces : (castor albicus origine de l'Elbe)

(castor galilae origine vallée du Rhône)

Le castor est le plus gros rongeur d'Europe avec une longueur supérieur à 1m chez l'adulte dont 30 cm pour la partie écailleuse de la queue et un poids moyen de 21 kg. La femelle dispose de 2 paires de mamelles. Il peut être confondu à la nage avec le ragondin.

Mammifère aquatique, comme le phoque, la loutre et d'autres, il ne fréquente par contre que les eaux douces.

Sa nage est très coulée, le corps est presque immergé sauf la nuque et la moitié supérieure de la tête sont visibles (contrairement à la nage du ragondin = **totalité de la tête et le haut du dos émergent**)

#### Répartition géographique

L'aire de répartition du castor d'Europe s'inscrit entre le 40° et 65° de latitude nord. Les populations se distribuent de manière discontinue de l'Europe de l'Ouest au Nord-est de la Mongolie.

En France 50 départements métropolitains sont concernés à des degrés divers par la présence du castor, essentiellement dans le Sud-est, le Centre et le Nord-est.

La limite de répartition altitudinale supérieur est de l'ordre de 700 à 800 m, à l'exception de la haute vallée de l'Eyrieux en Ardèche située à 1075

#### **Statut Démographique**

En France le bassin Rhodanien constitue le berceau originel de l'espèce à partir duquel de nombreuses réintroductions ont pu être engagées et réussies.

En 1960 le castor est présent au Sud de Lyon, suite à une protection dès 1909, dans le Vaucluse le Gard et les Bouches du Rhône. Depuis plus de 30 ans, plus de 25 opérations de réintroductions ont été effectuées avec plus de 270 castors originaires exclusivement de la vallée du Rhône.

Plus de 3500 km de cours d'eau sont à nouveau occupés en permanence par l'espèce dans le Sud-est de la France et elle continue sont extension sur d'autres bassins versants (Loire et en Alsace). On estime que l'ensemble des effectifs devrait être compris entre 8000 à 10000 individus.

Réintroduction en Lorraine sur la Moselle à Tonnoy 54 en amont de Nancy le 25 janvier 1983

(4 individus et en janvier et février 1984/11 individus)

Au jour d'aujourd'hui, 600 à 700 castors fréquentent environ 200 sites, le taux d'accroissement annuel est estimé à 18.5%

Réintroduction en Alsace sur le Rhin dès 1970 et alternativement jusqu'en 2010 (1970-1973-93-95-99-2002-2010)

#### **Biologie**

#### Régime alimentaire :

Le castor est strictement végétivore, les besoins quotidien d'un adulte s'élève à 2kgde matière végétale ou 700g d'écorce. Il est très électique dans ses choix alimentaires. (écorce, feuilles et jeunes pousses des plants ligneux, hydrophytes, fruits, tubercules et végétation herbacée terrestre. Les plants ligneux constituent l'essentiel de l'alimentation hivernale puisqu'il est actif tout au long de l'année)

Environ une trentaine d'espèces d'arbres entent dans son spectre alimentaire dont il consomme l'écorce, mais se sont les salicacées (saules et peupliers) qui sont les plus recherchés.

Sa longévité peut être de 15 à 17 ans en milieu naturel.

#### Activité:

Elle s'accomplit à l'interface entre le milieu aquatique et le milieu terrestre. L'eau lui permet d'assurer ses déplacements et joue le rôle d'élément tutélaire, l'entrée du gite est toujours immergée.

L'espèce n'hiberne pas, ses mœurs sont nocturnes. Principalement actif en début et fin de nuit. Il consacre 2/3 de son activité au milieu aquatique ; déplacement, consommation de végétaux, et 1/3 de celle-ci sur le sol : (recherche de nourriture, abattage d'arbustes, toilettage, marquage du territoire).

Espèce territoriale avec marquage olfactif par une sécrétion musquée : le castoréum (généralement déposés sur des monticules de terre situés à moins de 50m de l'eau.)

Espèce sociable, les 2/3 des castors vivent en groupes familiaux composés de 2 adultes, des jeunes de plus d'un an et des jeunes de l'année. La taille d'une famille varie de 2 à 6 elle est en moyenne de 3,8 en Europe.

L'activité d'un groupe familial s'étend sur environ 1 à 3 Km de cours d'eau.

Le castor vit dans des gîtes qui peuvent en fonction de la texture des berges se présenter sous la forme de terrier, soit sous la forme de (terrier hutte).

#### Reproduction

Le castor est monogame, la maturité sexuelle est atteinte à 2 ans pour la femelle 3 ans pour le mâle, il y a plusieurs oestrus. Le rut à lieu de janvier à mars, l'accouplement à lieu dans l'eau. La durée de la gestation est de 107 jours avec **une seule portée par an.** Les naissances ont lieu entre le 15 mai et le 15 juin. Jusqu'à cinq jeunes par portée, en moyenne moins de 2. Les jeunes nidicoles naissent les yeux ouverts et couverts d'un fin duvet. Le sevrage à lieu vers 6 à 8 semaines et l'émancipation au cours de leur deuxième année.

#### Milieux fréquentés

Le milieu de vie type du castor est constitué par le réseau hydrographique de plaine et de l'étage collinéen. Il peut s'installer aussi bien sur les fleuves que sur les ruisseaux. Les plans d'eau peuvent être colonisés lorsqu'ils sont reliés au réseau hydrographique ou lorsqu'ils sont très proches de celui-ci.

#### Les conditions nécessaires à son implantation sont :

- La présence permanente de l'eau même si la surface de celle-ci est temporairement faible. La Profondeur doit être, par place au minimum de 60 cm.
- La présence significative de formations boisées rivulaires avec prédominance de jeunes salicacées.
- Une faible pente du cours d'eau, généralement inférieur à i%
- L'absence d'une vitesse permanente élevée du courant
- L'absence d'ouvrages hydroélectriques infranchissables et incontournables.

#### **Statut Juridique**

Le castor est une espèce protégée sur l'ensemble du territoire national (Directive habitats (JOCE du 22/7/1992 annexe II et IV) (Convention de Berne JO du 28/8/1990 et 20/8/1993 annexe II) (Protection nationale de l'espèce et son milieu (JO du 10/5/2007 et Arrêté ministériel du 23/4/2007)

#### Menaces et impact sur le milieu ou les activités humaines :

Actuellement le castor n'a pas de prédateur notable. Le renard et la loutre quand cette dernière est présente, peuvent parfois être les prédateurs des jeunes castors. Parmi les pathologies, la pseudo-tuberculose est la plus fréquemment citée ou rencontrée, mais également les septicémies généralisées suite à des morsures lors de combats territoriaux.

Les collisions sur route lors des déplacements pour contourner des obstacles sont actuellement les causes de mortalité les plus importantes.

## L'occupation humaine et la pollution organique des eaux ne sont pas des facteurs limitant.

Ce sont plutôt l'urbanisation des berges au niveau des grandes métropoles, l'endiguement et la canalisation des fleuves et leurs principaux affluents qui peuvent détruire ses milieux de vie.

La suppression des boisements dans les lits mineurs, le déboisement des berges pour assurer des servitudes ou implanter des cultures affectent les potentialités alimentaires et accélèrent le courant.

Le développement d'espèces végétales exotiques comme la renouée du Japon. La lutte contre les rongeurs aquatiques comme le ragondin et le rat musqué constitue un risque difficile à apprécier notamment là où des anticoagulants sont utilisés en lutte collectives.

#### Impact sur les activités humaines

Le castor peut occasionner des dégâts à l'arboriculture fruitière ou à la populiculture et parfois aux cultures auprès des cours d'eau.

Ces dégâts font l'objet d'un suivi technique par le réseau de correspondants de l'ONCFS.

L'impact économique des dégâts n'est pas mesuré car ceux-ci ne sont pas indemnisés.

Environ quarante dossiers de dégâts sont traités par année. Ceux-ci concernent en majorité les arbres fruitiers, puis les arbres d'agrément et les peupliers de production. Les dégâts sur culture sont généralement faibles dans 8 cas sur 10 ils interviennent à moins de 10m de l'eau ;

#### Gestion

Grâce aux mesures de protection de l'espèce et aux nombreuses opérations de réintroduction, elle a colonisé de nombreux bassins hydrographiques et elle ne fait pas l'objet d'actions spécifiques en sa faveur. Le suivi des constats de dommages et les conseils efficaces prodigués pour se protéger contre des dégâts potentiels facilitent l'acceptation de l'espèce par les personnes concernées.

#### **Mesures conservatoires**

- Installation de rampe de franchissement sur des petits ouvrages d'art.
- Etablissement de corridors verts le long des cours d'eau en milieu urbain avec plantations de salicacées et création de gites artificiels.
- Aménagement et protection autour des passages busés sous les routes où les écrasements sont régulièrement constatés.
- Maintien des ripisylves en favorisant les salicacées sous forme buissonnante et arbustive lors de la réhabilitation des cours d'eau dégradés.
- Lors d'opération de lutte collective menée contre les ragondins ou les rats musqués lorsque le castor est présent, il est conseillé d'éloigner les appâts empoisonnés à plus de 20m de l'eau ou d'éviter l'emploi de toxique en préconisant des méthodes de capture sélectives de ces rongeurs par l'utilisation de cage-pièges.



Article rédigé le 1<sup>er</sup> mars 2014, année de retour du castor à Walschbronn Par François Wecker, avec l'aimable participation de Michel Denis (photographe amateur) et Denis DERLER passionné d'histoire locale.

Bibliographie : - Les castors par Bernard Richard (collection Faune et Flore Balland)
- Faune Sauvage de France Biologie, habitats et gestion
(Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage GERFAUT)